

Un exercice pour apprendre à argumenter

Cet exercice peut prendre place entre deux ateliers.

Très apprécié des adolescents et de leurs enseignants, nous l'utilisons fréquemment sous cette forme, mais l'exercice peut être adapté à d'autres sujets de réflexion.

Objectifs : Apprendre à argumenter, à convaincre, à accepter de changer d'opinion et à débattre

Matériel : aucun

Durée : 15 minutes

Âge : à partir de 10 -11 ans

Déroulé :

À partir d'une citation d'Anne Frank : « *Je crois encore à la bonté innée des hommes* » (Journal d'Anne Frank, 15 juillet 1944), les jeunes se positionnent sur une ligne imaginaire, au centre de laquelle se trouve l'animateur-trice.

D'un côté, ceux qui sont d'accord avec Anne Frank : plus on se situe loin du centre, plus on est en accord.

De même, de l'autre côté ceux qui ne sont pas, voire pas du tout, d'accord. D'un bout à l'autre de la ligne, ceux et celles qui semblent les moins indécis sont sollicités pour argumenter leur position et la défendre si elle est tranchée.

L'un des objectifs de l'exercice est d'amener les jeunes à bouger sur cette ligne, c'est-à-dire de se montrer flexibles, capables de prendre en compte les arguments adverses et de changer d'avis. L'animateur-trice demande à celui ou celle qui a changé de place d'expliquer pourquoi et de donner l'argument qui l'a convaincu(e).



L'animateur-trice ne prend pas parti, mais suscite les argumentations. Il ou elle peut, par exemple, demander aux jeunes d'explicitier les termes (« bonté », « inné »), exagère une position « pour » ou « contre » la citation, argumente pour les faire réagir... : si le « bien » est inné, alors d'où vient le « mal » ? Peut-on dire d'une personne qu'elle est « mauvaise » à la naissance ?...

Le plus souvent, à la fin de l'échange, tous les jeunes ou presque se retrouvent au centre. Par la suite, cet exercice, sous cette forme, permet d'aborder un lien avec notre propos : l'idéologie nazie condamnait les Juifs avant même leur naissance...

